

Capacité à identifier les émotions chez l'enfant de 3 à 8 ans

Utilisation des indices contextuels, corporels et comportementaux

Déborah Jeangille*, Marie Dethier & Sylvie Blairy
 Université de Liège, Département des sciences cognitives
 *Contact : deborah.jeangille@alumni.ulg.ac.be

Les **compétences émotionnelles** sont composées des capacités à identifier, comprendre, exprimer, réguler et utiliser ses émotions ou celles d'autrui. L'individu qui a de bonnes compétences émotionnelles est capable d'identifier ses émotions et celles d'autrui, d'en comprendre les causes et les conséquences, de les exprimer de manière socialement acceptable, de gérer ses émotions et de les utiliser pour être plus efficace dans ses décisions et ses actions (Mikolajczak, Quoidbach, Kotsou & Nélis, 2009).

La **capacité à identifier les émotions d'autrui** est une compétence émotionnelle de base, nécessaire pour s'adapter à l'environnement et développer de bonnes relations sociales (Keltner & Kring, 1998).

1. OBJECTIFS

Evaluer le développement de la capacité à attribuer une émotion à autrui chez des enfants sains de 3 à 8 ans :

- Sur base d'**indices situationnels (IS)**
- Sur base de **sensations corporelles (SC)**
- Sur base de **tendances à l'action (TA)**

Elaborer un profil de référence qui permettra aux études futures de réaliser des comparaisons avec des enfants présentant un développement atypique (en particulier, des enfants autistes).

2. METHODOLOGIE

Participants: 63 enfants de 3 à 8 ans présentant un développement typique.

Evaluations:

Matériel expérimental : L'expérimentateur décrit des situations qui renvoient aux émotions de peur, joie, tristesse et colère. Pour chaque situation, l'enfant doit attribuer le visage qui correspond le mieux au personnage parmi les différentes expressions faciales proposées.

Indice	Type de récit	Illustration	Réponse attendue
Récit émotionnel (indices situationnels)	« Le médecin va faire une piqûre à Sam »		Peur
Récit neutre + sensations corporelles	« Sam est dans le jardin avec ses amis ». Information supplémentaire : « Sam pleure, il ressent une boule dans la gorge et ses muscles sont contractés ».		Tristesse
Récit neutre + tendance à l'action	« Sam est dans la salon avec sa maman ». Information supplémentaire : « Il s'approche de sa maman et joue avec elle »		Joie

3. RESULTATS

	Joie	Tristesse	Peur	Colère
Augmentation des performances de reconnaissance de la bonne émotion pour certaines émotions				
IS	Perf. élevées dès 3-4 ans ($\pm 70\%$) Effet plafond Seuil maximum à 7-8 ans	↑ significative entre 3 et 8 ans Seuil maximum à 7-8 ans	Profil de performances inconstant	Pas d'↑ significative entre 3 et 8 ans. Perf. élevées à 7-8 ans ($\pm 60\%$).
Pas d'augmentation des performances de reconnaissance de la bonne émotion entre 3 et 8 ans				
SC	Perf. faibles (6% à 7-8 ans)	Perf. moyennes (47% à 7-8 ans)	Perf. faibles (29% à 7-8 ans)	Perf. faibles (12% à 7-8 ans)
TA	Perf. élevées dès 3-4 ans ($\pm 70\%$) Effet plafond	Perf. élevées à 7-8 ans ($\pm 60\%$).	Perf. faibles (24% à 7-8 ans)	Perf. Moyennes à 5-6 ans (55%) et élevées à 7-8 ans ($\pm 80\%$).

4. CONCLUSIONS

- ↑ des perf. entre 3 et 8 ans seulement pour les IS, dans le cas de la tristesse et de la peur.
- Deux effets plafonds (joie et IS ; joie et TC) peuvent expliquer l'absence d'↑ significative.
- Performances généralement élevées à 7-8 ans pour les IS et les TA, alors qu'elles restent faibles pour les SC.

5. PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT

Pour poursuivre cette étude,

- Elargir l'échantillon de référence à des enfants de moins de 3 ans et de plus de 8 ans
- Retravailler certaines situations de manière à ↑ la difficulté de l'exercice et ainsi éviter les effets plafonds.
- Interroger un échantillon d'enfants autistes → mettre en évidence les spécificités des compétences émotionnelles chez ces enfants.

Ces informations pourraient permettre d'améliorer la prise en charge. De plus, le matériel expérimental pourrait être utilisé pour l'accompagnement des enfants.